

*Lekha Dodi*

*N-864*

*Parachat Pinhas*

« CHABAT – la source des Bénédiction »

*par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva*

La PARACHAT PINH'AS présente le programme des Sacrifices : journaliers, du Chabbat, de Roch H'odech et des trois Fêtes.

La Torah consacre deux versets aux sacrifices du Chabbat (BEMIDBAR 28- 9 et 10) : « Et au jour du Chabbat : deux agneaux dans leur première année, sans défaut, et deux dixièmes de fleur de farine, en offrande de farine, mélangée à de l'huile et sa libation. Offrande d'élévation du Chabbat en son Shabbat, outre l'holocauste perpétuel et sa libation. »

Les sacrifices du Chabbat se distinguent des sacrifices de Roch H'odech et des trois Fêtes, pour lesquels on offrait deux taureaux, un bélier, sept agneaux dans la première année en holocauste et un bouc expiatoire. Pour le Chabbat, on offrait seulement deux agneaux et deux mesures de fine farine, et pas de bouc expiatoire.

Le Chabbat est placé sous le signe de la lettre BETH dont la valeur numérique est égale à 2. Effectivement toutes les Mitsvoth du Chabbat sont doublés : deux agneaux dans leur première année, deux mesures de farine, deux Mitsvoth ZAH'OR VECHAMOR [souviens-toi et observe le Chabbat], deux versets dans la Torah.

Également, il faut ajouter le double chant dans les Psaumes de Chabbat : MIZMOR et CHIR, deux H'aloth en

souvenir de la double dose de manne qui tombait le vendredi en l'honneur du Shabbat.

La lettre BETH a le privilège d'être la première lettre de toute la TORAH ECRITE, en commençant le mot BERECHIT. La lettre BETH est la première lettre du mot BERAKHA [BENEDICTION]. Le Midrash nous enseigne que le dimanche a pour partenaire le lundi, le mardi est avec le mercredi, et le jeudi avec le vendredi. Le Chabbat s'est plaint d'être seul. HACHEM a proclamé que le partenaire du Chabbat, c'est le peuple d'ISRAEL.

OBSERVER LE CHABBAT constitue le fondement du YESSOD HAEMOUNA [de la Croyance]. Par cette Croyance, l'homme fusionne avec le Chabbat pour témoigner qu'il y a un CREATEUR. L'homme évolue alors dans une ambiance de KEDOUCHA [SAINTETE] et de BERAKH'OT [BENEDICTIONS] qui l'élève à un niveau supérieur au jour de KIPPOUR et le dispense du Sacrifice expiatoire.

L'usage est de saluer le jour de Chabbat en disant CHABBAT CHALOM OUMEVORAKH'. Il s'agit d'un double souhait : pour un Chabbat de PAIX et de BENEDICTIONS. Le mot Chabbat est composé de 3 Lettres : CHIN=CHABBAT, BETH=BERAKHA, TAV=TORAH Observer le CHABBAT constitue une source de BERAKH'OT [BENEDICTIONS] données par la TORAH.

## Tehilim 23

On connaît bien ce psaume 23 que nous recitons tous les Chabat. Selon le Radak et le Ri ben H'ayoun ce psaume a été composé par le roi David lorsque dans sa vie il est sorti de l'étroitesse des détresses, il a trouvé la largesse jusqu'à devenir roi. Il a remercié D'IEU sur tous ces bonheurs et sur la providence qui le protège chaque instant dans sa vie. Il exprime également sa confiance forte en D'IEU qui le garde et le protège dans chaque moment difficile et dans chaque danger qu'il a rencontré dans sa vie. C'est incroyable car le roi David a connu beaucoup d'épreuves comme on l'a vu dans l'histoire, il a connu beaucoup de persécuteurs. On aurait pu penser qu'après l'avoir sorti il aurait oublié de remercier D'IEU car parfois on oublie de remercier D'IEU lorsqu'IL nous sort de l'étroitesse.

David sait dire merci à D'IEU sur tous les bienfaits qu'Il lui offre jusqu'à la ménouh'a - l'apaisement. Le bonheur s'élargit quand on sait dire merci !

Selon Rachi, ce psaume 23 composé par le roi David, a été traité lorsqu'il devait se cacher de Chaoul, d'après le Midrash, donc il est encore dans le mode persécution lors de la composition de ce psaume. Il va devoir se cacher dans une forêt qui se trouve en Judée comme c'est raconté au chapitre 22 de Chmouel 1.

Il exprime sa grande confiance en D'IEU qui le protège et le secours de ses persécuteurs.

Donc on a le double niveau : récité pour avoir le secours ou après le secours, c'est un double aspect du même psaume !

Chaque fois David prie pour qu'il ne lui manque rien, nous dit le Sforno. Il ne faut pas attendre qu'il nous manque quelque chose, il faut prier en amont, en préventif.

Selon une opinion rapportée dans le Midrash Tehilim il s'agit d'une prophétie sur le roi Mashiah' lorsque les Enfants d'Israël sortiront de leur exil.

On a souvent vu cette idée dans les Tehilim, une téfila individuelle et collective, aussi bien au présent qu'au futur.

Le roi David est un homme qui voit loin qui ne s'enferme pas dans ce qu'il vit, il a l'espoir de la délivrance, qu'il exprime avec tant de bitah'on de confiance et il prie pour que ça aille toujours bien et mieux. Éternellement il a des prières qui voyagent dans le temps, jusqu'à la venue du Mashiah'. C'est impressionnant la vision de la vie que David a.

Dans ce mizmor David dit à D'IEU qu'il est son berger et qu'il ne lui manque rien. Cela nous fait bien sûr penser à la bénédiction que nous disons chaque matin "sheassa li kol tsorki", D'IEU a fait tout ce dont j'ai besoin.

David dit à D'IEU qu'il ne lui manque rien, c'est incroyable, avec toute sa vie extraordinaire

Le Sfat Emet explique que cette vision de sa propre vie, de dire qu'il ne lui manque rien, vient de sa confiance, de son bitah'on en D'IEU.

C'est parce que j'ai confiance en D'IEU, que D'IEU est mon berger comme un troupeau que le berger guide au pâturage pour qu'il ne lui manque rien !

C'est-à-dire que la surveillance de D'IEU enveloppe l'homme en fonction de son bitah'on.

"Tu m'as accompagné vers un pâturage agréable et c'est sur des eaux paisibles que tu m'as mené" tous ces versets sont extraordinaires, il ne manque pas de dire à D'IEU que tout ce que DIEU fait est pour la Gloire divine, et le roi David s'engage à diffuser le nom de D'IEU dans le monde et de propager tous les miracles et tous les bienfaits de D'IEU.

"Même si je me dirige vers la vallée de la mort je n'ai pas peur du mal car je sais que Tu es avec moi, Tu me guides avec calme et consolation".

Selon le Meir Tehilot ce psaume rappelle la grande idée ramenée dans la Guémara au traité Meguila 29 qui dit que même si le peuple est en exil, D'IEU est toujours avec nous, Il ne nous abandonne pas. On le voit plus, on le voit moins, ça dépend du bitah'on mais D'IEU est là.

"Tu as dressé pour moi une table face à mes ennemis et je veux que mes ennemis voient ma réussite" non pas pour sa gloire personnelle, mais pour le nom de D'IEU, car cela exprime la puissance divine. David sait rapporter tout à D'IEU.

Ce verset renferme aussi une autre idée, c'est quoi « dishanta bashemen roshi » ? Tu as oint ma tête avec l'huile d'onction. Selon le Ra ben Ramouh' ce verset fait référence à l'émanation divine qui se déverse sur l'intellect de l'homme pour lui permettre d'atteindre de très hauts niveaux.

Nous avons besoin de prier à Dieu qu'il nous livre l'intellect, les qualités intellectuelles, le seh'el, qui nous vient du tselem eloki, pour comprendre quelque chose dans notre vie. Pour comprendre que ce qu'on comprend est minime par rapport à l'immensité de D'IEU. Le roi David dit à D'IEU qu'il lui a donné un seh'el. Car ce bitah'on, ce remerciement à D'IEU, tout ça émane du seh'el. Mais pour percevoir l'immensité de D'IEU et de Ses bienfaits il faut beaucoup de seh'el et donc il faut beaucoup prier.

Il prie même pour que Sa bienveillance et le Tov qu'Il peut offrir à l'homme le poursuivent. Comme s'il y avait une abondance de h'essed dans ce monde, et que les choses de ce monde ne le perturbent pas pour les percevoir.

Lorsqu'il est bien, dans cet état, s'il est déjà roi, déjà dans la revah'a, il dit à D'IEU que ça continue jusqu'au Mashiah' et au-delà, et s'il n'y est pas encore il prie avant même que le bonheur ne l'atteigne que ça ne s'arrête jamais. "Et alors je pourrai m'asseoir dans la maison de D'IEU pour unifier mon cœur pour Ton service"

Pour certains il s'agit du Bet Hamikdash, selon le Midrash Tehilim le bet Hashem c'est la vie du monde à venir. Il prie déjà pour qu'il connaisse un bonheur absolu, pas seulement dans ce monde mais qu'il se perpétue aussi dans le monde à venir.

Ce mizmor est très important.

Selon le Sefer Hakadmon, c'est un psaume qui est bon à lire lorsqu'on veut interroger les pouvoirs célestes et divins par le biais du rêve. C'est très profond. Peut-être que s'il n'est pas encore roi, David rêve déjà de cet état, de cette délivrance par son bitah'on, il a des rêves des projets des objectifs qui vont très très loin. Le roi David est un grand rêveur, au vue de tout ce qu'il vit dans sa vie il ne s'échappe pas de son esprit, ce meilleur tant souhaité et surtout s'il n'est pas encore dans un moment de largesse et de tranquillité, il est fort dans sa confiance, il ne perd jamais espoir.

Dans ce petit mizmor David nous fait part de ses rêves dont il a connu une très grande réalisation !

**Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de  
Monsieur Robert Haïm Yéhouda  
ben Avraham Naon  
zih'rono livrah'a**

**Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de  
Madame Huguette Handel  
bat Yaakov Lévy  
zih'rona livrah'a**

**Horaires Chabat Kodech Nice  
Vendredi 22 juillet – 24 tamouz**

**Entrée de Chabat 20h00**

**\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction  
de l'allumage AVANT d'allumer\***

**Samedi 23 juillet – 25 tamouz**

**Réciter le Chémâ avant 9h09**

**Sortie de Chabat 21h54**

**Rabénou Tam 22h33**

**Roch H'odech Av vendredi 29 juillet**

\*\*\*\*\*

**Le Lekha Dodi suspend ses activités  
pour la période des vacances  
Retrouvez-nous sur [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)**

## Parachat Pinh'as

La Paracha nous raconte l'acte osé de bravoure de mettre à mort un prince d'Israël qui s'est uni avec une femme d'un peuple étranger, princesse de Midyan. Cet acte lui vaut la médaille de "bériti chalom" attribuée par D'IEU lui-même. D'IEU le remercie d'avoir agi comme tel parce qu'il a rendu service à D'IEU lui-même, explique Rachi (25-12). Pinh'as devient par cette occasion Cohen Gadol (Rachi 25-13) Tous les grands Cohanim de l'histoire sont descendants de Pinh'as, disent Tossfot Zévah'im 101B. Il est Eliyahou le prophète, rappelle le Baal Hatourim (25-12).

Si de toute évidence il nous est impossible de se comporter comme l'a fait Pinh'as, la Tora nous raconte tout de même son acte pour nous rappeler notre devoir de manifester notre conviction forte envers D'IEU. Lorsque le nom de D'IEU est bafoué, lorsque la Tora est abimée, on ne calcule plus rien. Le Talmud nous enseigne au traité Sanhédrin 82A : lorsque le nom de D'IEU est profané on ne tient plus compte du rang social de celui qui est en face...

Malheureusement on est dans une société où on ne peut même plus manifester notre désarroi face à la profanation du nom divin. Pire encore, même à l'intérieur de notre communauté on est insulté si on ose dire aux gens la vérité. On est face à une situation dramatique où on est témoin de grandes profanations du nom de D'IEU, où l'on fait croire aux gens qu'ils sont juifs, on leur fait croire qu'ils sont dans le chemin de la Tora et de la vérité alors qu'ils consomment le mensonge. Notre devoir est de manifester contre cette malhonnêteté existentielle et identitaire, à bon entendeur, que celui qui veut trouver la Tora, la vérité, la lumière, l'espoir, le meilleur, vienne se rassasier en se rapprochant du Livre de La Tora ! Au traité Yoma 72B le talmud enseigne que la couronne de la Tora est posée dans un coin (!) mais elle reste disponible à tout celui qui veut la trouver.

Renforçons-nous ainsi que notre entourage à découvrir les vrais secrets et plaisirs de la Tora.

**Dédié à la mémoire de deux grandes  
figures de la Tora et du judaïsme niçois  
Mr Robert Naon zih'rono livrah'a et  
Madame Huguette Lévy zih'rona livrah'a**

# Moché prie pour son successeur – par Rav Imanouël Merqui

Au chapitre 27 verset 16 Moché adresse une requête assez particulière à D'IEU, il Lui demande de nommer un guide qui lui succèdera ! Moché soucieux du bien être d'Israël, avant de mourir ne se dit pas que lorsqu'il mourra ls se débrouilleront pour nommer un guide. Avant de quitter le peuple dont il a tant investi il veut s'assurer de son bon fonctionnement. Pour cela il en fait une prière, adressée à D'IEU. C'est incroyable que nous devions prier pour le guide d'Israël. Le Rav que nous avons est celui que nous avons prié ! Il y a des communautés qui s'éteignent et disparaissent parce qu'ils n'ont pas prié pour avoir un Maître. Le maître n'est pas une situation passive, on a qui on aura. Il y a quelque chose à faire pour recevoir un Rav. Bien sûr, si tant est qu'on veuille avoir un Rav. Tous les jours dans nos prières quotidiennes nous prions "al hatsadikim", cette bénédiction de la Amida qui exprime notre demande d'avoir des maîtres dignes pour nous guider correctement. De même le Chabat qui précède Roch H'odech lors de l'annonce du nouveau mois nous prions "yéhi ratson etc. lekayem banou et kol h'ah'mé israël etc.", là aussi c'est une prière réserve pour les Maîtres d'Israël.

Israël ne peut pas exister sans la présence d'une autorité qui va les guider et leur indiquer la marche à suivre. « Assé léh'a rav », fais-toi un maître nous dit Pirké Avot 1-6. Ceux qui avancent sans Rav ne font que reculer, ils causent des catastrophes dans l'histoire d'Israël.

Le peuple d'Israël n'a pas toujours vu d'un bon œil la présence et le rôle du guide. Cette problématique existe même chez les nations où les autorités présidentielles sont souvent victimes de non-respect... Moché lui-même est passé par les anti-Rav !

Qui aller occuper cette place gigantesque de succéder à Moché Rabénou ? Lui-même pensait que ses fils le succéderaient, explique Rachi (27-16). Ou alors se serait peut-être Pinh'as même qui venait de sauver le peuple d'un drame national à la suite du comportement scandaleux d'un prince d'Israël commis avec une princesse de Midyan (voir Hamidrach Leor Hasefat Emet page 335 note 1, Rav Reouven Raz). Pour D'IEU le choix est claire, c'est

Yéochoua qui occupera ce rôle ! Pourquoi Yéochouâ ? Rachi explique encore : "chélo mach mitoh' haohel" – il n'a pas bougé de la tente d'étude. Un bon guide n'est autre que celui qui a passé sa vie à La Yéchiva. N'est-ce pas l'unique endroit au monde où on apprend quelle est la volonté de D'IEU ?! Mais c'est également l'unique endroit au monde où on apprend à devenir un guide, où on découvre les rouages du peuple d'Israël. Parce que Israël même n'existe que dans la synagogue. Yéochouâ sera face à des enjeux politiques d'une immense taille, la conquête de la terre de Kénaân, le partage de la terre, en simple mener à bien le peuple d'Israël vers l'objectif tant attendu : Erets Israël. C'est bel et bien là où la Tora prend toute sa dimension et seul un homme qui n'a pas bougé de la tente peut exercer cette mission.

Moché sait les cascades que vont traverser Israël, il les met même en garde dans son dernier discours avant de quitter cette terre, tel que nous pouvons le constater dans le dernier livre de la Tora : Dévarim. Toutefois mettre en garde le peuple ne suffit pas il faut prier, avant de mourir, que le successeur soit choisi par D'IEU lui-même.

Il me semble que la prière de Moché a un double sens. Tout d'abord vis-à-vis du cher nouvellement choisi mais également envers le peuple. Moché sait ce qu'endure le chef d'Israël, il veut leur rappeler la nécessité majeure d'avoir un chef pour nous guider. La Tora on ne l'apprend pas sur internet ou sur une quelconque application, ce n'est pas Rav Google qui doit nous indiquer la marche à suivre, le Tora maps c'est le Rav ! Par sa prière Moché veut sensibiliser le peuple à se coller à la poussière des maîtres (voir Avot 1-4). Les gens qui prient seuls chez eux ou étudient la Tora seuls sans maître c'est du vent qui s'évapore et n'a aucune valeur. Il est vrai qu'il est difficile d'avoir un maître mais c'est l'unique façon d'être un bon juif, d'exister pleinement et d'avancer dans la vie. Ayons l'honnêteté de nous soumettre à un Rav afin de connaître la vraie Tora. Lorsque le médecin préconise tel remède ou opération les gens s'exécutent, mais lorsque le Rav rappelle ce qu'il faut faire on le défonce.

Accrochons-nous à nos Rabanim et prions pour eux !